II, 25. (autre) est le lieu où nous montons.

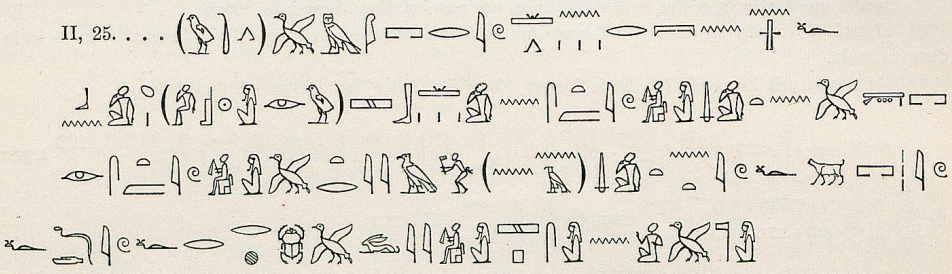
Siosor ne répondit au Setme aucune parole au monde.

Le Setme fit supplication[1] pour la parole qu'il avait commencée,[2] en disant qu'il saurait où est l'être[3] vénérable de l'homme de Dieu.

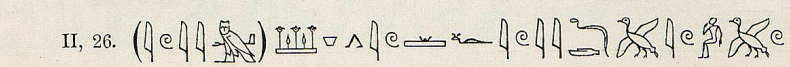
II, 26. Je marche avec lui. Je dis : C'est mon fils, celui-là!

(La suite prochainement.)

II, 25. . . .



II, 26.



LE ROMAN DIT DE SETNA.

Recit d'Ahura.

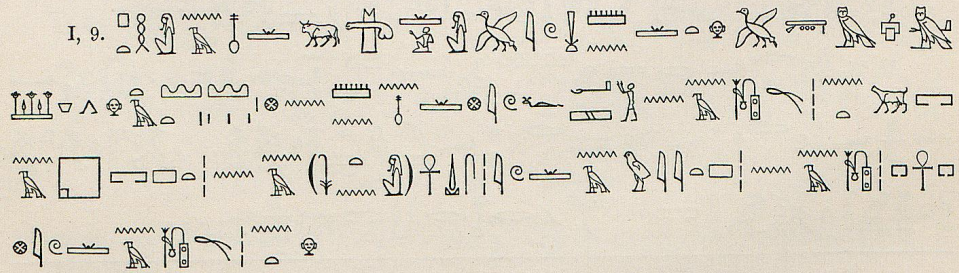
(Suite.)

II. L'ardeur de Ptahneferka pour l'étude et son entretien avec le prêtre de Ptah.

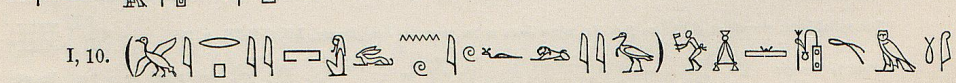
I, 9. Ptahneferka, mon frère, ne faisait autre chose[4] sur terre que d'aller à la nécropole de Memphis et d'y lire les écritures qui sont sur les tombeaux des rois et les stèles des hiérogrammates et les inscriptions qui sont sur

I, 10. (le temple, car il avait une passion[5]) immense pour les écritures.

I, 9.



I, 10.



[1] [2] Mot-à-mot : « les paroles qu'il était en elles ».

[3] bien qu'ayant les mêmes déterminatifs et le même adjectif ne doit pas être confondu avec

[4] ⲙⲓⲛⲉ, voir *PML.*, XVII, 23; note p. 166 de mon édition.

[5] ⲗⲓⲃⲉ, *Poëme*, p. 186, 232, *PML.*, IV, 14, etc.

UNIVERSITÄTS-BIBLIOTHEK HEIDELBERG
http://digi.ub.uni-heidelberg.de/diglit/revue_egyptologique1911/0048
© Universitätsbibliothek Heidelberg
gefördert durch die DFG